

1, 2, 3... Sortez !

LIVRE

L'étoile MYSTÉRIEUSE.



« Ses contradictions sont la source de ses névroses, qui sont des faiblesses, si l'on veut, mais des faiblesses dont elle a fait un atout dans son chant, par son chant, et dans son jeu. » Ainsi Jean-Jacques Schuhl parle-t-il de sa compagne, dans *Ingrid Caven. Je suis une fiction*, petit ouvrage collectif paru aux Éditions de l'Œil dont la forme kaléidoscopique rend compte des facettes multiples de l'actrice et chanteuse allemande.

En moins de 200 pages, on la retrouve toujours ambiguë. Présente et absente face caméra, analytique et spontanée, humble et grandiose... Le livre s'ouvre par un entretien avec l'intéressée qui a célébré, le 3 août, ses 86 ans. Elle y évoque son art – défini comme celui de « l'ouverture de l'oreille » –, son père, avec qui elle jouait du Brahms, les heurts de l'histoire allemande, la figure récurrente de Maria Callas, et bien sûr ses souvenirs avec les cinéastes qui l'ont mise en scène, Rainer Werner Fassbinder (de *L'amour est plus froid que la mort* à *L'Année des treize lunes*), Werner Schroeter ou Daniel Schmid.

Suivent images de films, photos de tournage, clichés intimes, croquis d'une robe Saint Laurent, paroles de chansons (dont certaines inédites signées Fassbinder), et de courts essais de contributeurs, comme autant de regards portés sur la filmographie et la discographie de l'interprète. La romancière Nathalie Léger perçoit en elle « une certaine idée de la sainteté », et le cinéaste et compositeur Bertrand Bonello reste ébahi devant un concert : « *Seule Ingrid est lumière.* »

En ressort le portrait composite d'une interprète inoubliable d'*Ave Maria*, d'Édith Piaf ou de drames déchirants, jamais percée à jour. « *Toujours à la limite du néant, de l'abstraction totale*, résume dans un entretien avec Jean-Jacques Schuhl le réalisateur espagnol Albert Serra, *mais aussi dans l'émotion la plus sincère, la plus humaine.* » (M) V. PÉ.

INGRID CAVEN – JE SUIS UNE FICTION, SOUS LA DIRECTION DE CYRIL NEYRAT, CORINNA CORINNE ET GIOVANNI MARCHINI CAMIA, LES ÉDITIONS DE L'ŒIL, COLLECTION « ONE, TWO, MANY » CONÇUE AVEC LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA DE MARSEILLE, 192 PAGES, 25 EUROS.

Le Monde

—
Par Valentin Pérez
Publié le 16 août 2024
M Le Monde
—

À lire pendant vos vacances : « Ingrid Caven. Je suis une fiction »

Sublime ouvrage collectif, « Ingrid Caven. Je suis une fiction » fait, d'entretiens en textes critiques, le portrait cubiste de l'actrice et chanteuse qui a incarné la contre-culture allemande des années 1970 et inspiré les grands cinéastes de l'après guerre.

Fassbinder, Werner Schroeter, le cinéaste suisse Daniel Schmid : Ingrid Caven fut, pendant les années 1970, l'interprète, la complice, l'inspiratrice de ces trois cinéastes incontournables. Lors de l'ouverture de l'hommage que lui a consacré le FID Marseille fin juin (le festival co-édite l'ouvrage), la comédienne et chanteuse a rappelé combien l'érotisme a coloré ses relations avec ces cinéastes-compagnons.

Incarnation du *todchic*, cette beauté morbide qui puise dans l'esthétique de l'embaumement, Caven semble toujours entre deux mondes : entre la chanson et le cinéma, la France et l'Allemagne, le cinéma classique et l'avant-garde.

Son compagnon Jean-Jacques Schuhl, que l'on retrouve à deux reprises dans cet ouvrage, a fait d'elle le centre de son roman, sobrement intitulé *Ingrid Caven*, Prix Goncourt en 2000. Il rappelle qu'un hommage est toujours à double tranchant, qu'il peut graver dans le marbre celui qu'il honore.

Autour d'un grand entretien qui retranscrit la beauté de la pensée labile et enchevêtrée de l'actrice, *Je suis une fiction* dessine par fragments la carrière et la persona de l'artiste, avec des textes notamment de l'écrivaine Nathalie Léger, de l'universitaire Erika Balsom ou encore du critique Luc Chessel. Ce dernier déploie l'idée que la star qui a souvent interprété des vedettes de cabaret incarne presque une mise en abyme de l'actrice et de la femme : celle que l'homme met en scène. « *Je ne suis pas un documentaire, je suis une fiction* », clamait la comédienne interviewée en 2012 par un journaliste au sujet du documentaire *Ingrid Caven, musique et voix* de Bertrand Bonello (qui signe un texte à ce sujet). Plus forte que cette revendication portée par le titre du livre : l'idée qu'Ingrid Caven serait peut être *la* fiction toute entière.

***Ingrid Caven. Je suis une fiction*, Ouvrage collectif sous la direction de Cyril Neyrat, Corinna Corinne et Giovanni Marchini Camia. Editions de l'œil, Collection One, Two, Many FID Marseille. Juin 2024.**

TROISCOULEURS

—
Par Raphaëlle Pireyre
Publié le 7 août 2024
Trois Couleurs
—

